Prospection des sites littoraux fribourgeois : lacs de Neuchâtel et Morat

Autor(en): **Corboud, Pierre / Pugin, Christiane**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Cahiers d'archéologie fribourgeoise = Freiburger Hefte für Archäologie**

Band (Jahr): **1 (1999)**

PDF erstellt am: **28.04.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-388985

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Pierre Corboud
Christiane Pugin

Prospection des sites littoraux fribourgeois (lacs de Neuchâtel et Morat)

Les villages littoraux de la région des Trois Lacs (Neuchâtel, Morat et Bienne) sont connus depuis l'année 1854, date de la célèbre découverte des «stations lacustres» dans le lac de Zurich et, bientôt, dans la plupart des lacs de Suisse et du Nord des Alpes[1]. Néanmoins, l'étude et le repérage de la plupart des sites littoraux des rives des lacs de Neuchâtel et de Morat n'ont débuté qu'à la suite de la première Correction des Eaux du Jura (CEJ), réalisée entre 1869 et 1891. Ces importants travaux ont eu pour effet, dès 1878, de provoquer la baisse d'environ trois mètres du niveau moyen des Trois Lacs (2,73 m en moins, entre les niveaux moyens 432.07 et 429.34 m)[2].

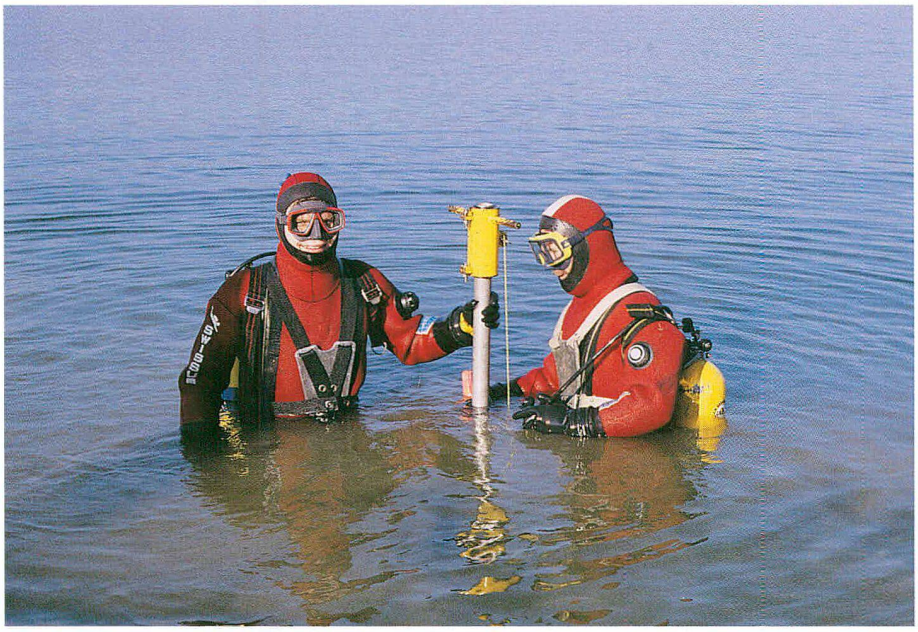
Sur l'ensemble des 117 stations recensées dans le lac de Neuchâtel, mentionnées dans l'inventaire de Viollier et Vouga en 1930, 48 sont situées sur la rive sud de ce lac, dont 21 en territoire fribourgeois[3]. Pour le lac de Morat, la situation est comparable: sur les 25 stations littorales signalées au début de ce siècle, 18 sont conservées sur les rives fribourgeoises[4].

L'abaissement des eaux consécutif à la première Correction des Eaux du Jura a certainement facilité l'accès aux sites littoraux ainsi que l'observation des vestiges préhistoriques[5], dont près de la moitié s'est ainsi retrouvée émergée au début de ce siècle. En revanche, une érosion très importante des rives a suivi cet abaissement. En plus d'un siècle, son action a fait disparaître près de 200 mètres de terrain émergé, dans certaines zones de la rive sud du lac de Neuchâtel[6]. Actuellement, le niveau d'équilibre des rives naturelles des Trois Lacs n'est pas encore atteint. La poursuite de ce mécanisme d'érosion menace de destruction les restes archéologiques encore préservés, autant sur les rives émergées qu'immergées de ces lacs.

Ainsi, la prospection archéologique des sites littoraux préhistoriques, entreprise systématiquement en 1994 sur la partie vaudoise de la rive sud du lac de Neuchâtel, et dès 1995 sur la rive fribourgeoise, a pour but de dresser un bilan des connaissances qui puisse permettre la mise en place d'un programme de protection à long terme de tous les sites menacés de disparition. Néanmoins, l'objectif prioritaire de ce programme demeure la connaissance scientifique, aussi globale que possible, des villages littoraux encore préservés ainsi que l'intégration de ces données à la compréhension des conditions du peuplement préhistorique de la région.

Quelques établissements étudiés entre 1995 et 1998

En fin 1998, après quatre campagnes hivernales de recherches sur le terrain, nous avons acquis et mis à jour une documentation de base sur plus d'une dizaine d'établissements littoraux, immergés ou riverains, des rives fribourgeoises des lacs de Neuchâtel et de Morat. Il s'agit des sites signalés sur les communes suivantes: commune de Cheyres (Tivoli et Pointe de la Rosière), commune de Font (Pianta I, Trabiétaz II, Sous l'Epenex, Vers-le-Lac 1, 2 et 3), commune d'Estavayer-le-Lac (Pianta II) et pour le lac de Morat, commune de Greng (Greng/ Spitz). Ces stations appartiennent pour moitié au Bronze final et pour le reste au Néolithique moyen, récent ou final[7].



Conditions d'insertion géologique et géomorphologique des restes conservés

Un premier constat ressort des observations terrestres et sous-lacustres de ces cinq dernières années: c'est la constante des conditions de conservation des sites littoraux, en fonction de leur position topographique et géologique. En effet, nous retrouvons des restes archéologiques entre les altitudes 427.50 et 429.50 m. Cette tranche d'altitude de deux mètres ne représente probablement pas la zone de terrain exclusivement occupée par les habitats préhistoriques, mais plutôt les limites de la meilleure conservation des vestiges, compte tenu des fluctuations préhistoriques et historiques du niveau moyen des eaux.
En revanche, la compréhension des phénomènes d'érosion sur les sites littoraux permet d'interpréter la signification des vestiges conservés et ainsi de proposer parfois la reconstitution des parties disparues des villages. Par exemple, la présence d'affleurements de molasse à proximité des sites de la région de Font et d'Estavayer a pour conséquence la disparition de tous les vestiges proches de ces affleurements. Mais en outre, l'abondant matériel archéologique découvert au début du XXe siècle peut parfois être attribué à des sites complètement érodés, dont les limites peuvent être reconstituées à l'aide des descriptions anciennes.

Quelques mots sur la démarche et la méthode de recherche

Les objectifs des travaux de prospection entrepris sur les sites littoraux du canton de Fribourg peuvent être exprimés à l'aide de trois questions: quelles sont les limites actuelles des établissements préhistoriques? Quel est l'état de conservation des vestiges, formés principalement par les pilotis et les couches archéologiques et quelles menaces pèsent sur ces vestiges? Quels sont les liens entre la connaissance actuelle des sites et leurs nombreuses citations dans la documentation ancienne?
Ces questions sont abordées et parfois résolues au moyen des opérations suivantes: le dépouillement des informations anciennes (articles scientifiques, rapports de fouilles, etc.), la localisation sur les plans cadastraux et les photos aériennes de la position présumée des vestiges, l'observation de la morphologie du sol actuel et de son évolution récente (érosion, remblais, etc.), l'observation en plongée dans les zones lacustres et le repérage des structures visibles (pilotis, bois couchés, restes archéologiques, etc.) et enfin l'étude de séries de carottages dans les zones terrestres et lacustres pour reconnaître la composition des sédiments et la présence d'éventuelles couches archéologiques conservées.

Perspectives de recherche

Actuellement, nous venons seulement de prendre conscience de la rapidité et de l'ampleur des phénomènes d'érosion des sites littoraux des lacs de Neuchâtel et de Morat. Cette prise de conscience n'a pu se faire que par une approche systématique de l'ensemble des données encore conservées, autant dans les bibliothèques, musées et archives que dans le terrain lui-même. Le constat des pertes irrémédiables, subies par les sites littoraux entre leur découverte et aujourd'hui, ne peut que nous inciter à poursuivre régulièrement ce programme de prospection. Un tel projet devrait permettre de définir une politique de conservation du patrimoine archéologique pour les générations futures, mais aussi de jeter les bases nécessaires à une meilleure connaissance du peuplement préhistorique de notre région.

---

1 Keller, F., Neuenburgersee: weitere Entdeckungen des Herrn Oberst Schwab an den Ufern dieses Sees, in Keller, F. (éd.), Pfahlbauten, Bericht 5, Mitteilungen der Antiquarischen Gesellschaft in Zürich 14, 6, Zürich, 1863, 172-176.

2 Chavaz, F., La nouvelle correction des eaux du pied du Jura et l'aménagement des forces hydrauliques du bassin de la Sarine, Bulletin de la Société fribourgeoise des sciences naturelles 43, Fribourg, 1953, 3-72.

3 Bonstetten, G. de, Recueil d'antiquités suisses (supplément), Berne, 1860; Bonstetten, G. de, Carte archéologique du canton de Fribourg: époque romaine et anté-romaine, Genève/Bâle/Lyon, 1878; Ramseyer, D., Les sites littoraux préhistoriques: réflexion sur un siècle et demi de recherches dans le canton de Fribourg, AS 15, 1992, 2, 52-59.

4 Viollier, D. et Vouga, P., Die Moor- und Seesiedlungen in der Westschweiz X: lac de Neuchâtel, in Viollier, D. et al., Pfahlbauten, Bericht 12, Mitteilungen der Antiquarischen Gesellschaft in Zürich 30, 7, Zürich, 1930, 5-43; Müller, C., Les stations lacustres du lac de Morat, Annales Fribourgeoises 4, Fribourg, 1913, 145-160.

5 Hormis quelques vestiges épars attribuables à d'autres périodes, tous les sites découverts sont d'époque préhistorique. Par «préhistorique», nous entendons aussi bien la Préhistoire proprement dite que la Protohistoire. Notons toutefois que le terme «Protohistoire» ne devrait s'appliquer qu'aux périodes pour lesquelles des textes écrits parlent de notre région (p. ex. Jules César avec la Guerre des Gaules). En conséquence, il correspond idéalement à la période gauloise, quoique certaines allusions de Strabon permettraient de faire remonter le début de la Protohistoire au Bronze final.

6 Ramseyer, D., Mesures de protection de sites littoraux néolithiques, ASSPA 76, 1993, 144.

7 Morlot, A., Recherches sur les habitations lacustres des environs d'Estavayer, IAS 7, 1860, 89-96; Grangier, L., Antiquités lacustres près d'Estavayer (Canton de Fribourg), IAS 3, 1830, 169-170; Grangier, L., Les stations lacustres d'Estavayer, IAS 10, 1878, 803-805; Grangier, L., Archéologie: exploration des stations lacustres d'Estavayer, Nouvelles étrennes fribourgeoises: almanach des villes et des campagnes 13, Fribourg, 1879, 69-77; Schwab, H., Jungsteinzeitliche Fundstellen im Kanton Freiburg, (Schriften zur Ur- und Frühgeschichte der Schweiz 16), Basel, 1971; Schwab, H., Font, District de la Broye FR, ASSPA 65, 1982, 171.